

PAM

Les modules PAM sont des bibliothèques dynamiques (par ex. pam_unix.so) fournissant les six primitives d'authentification définies dans la norme, regroupées dans quatre mécanismes :

Module type:

Le mécanisme account fournit une seule primitive : il vérifie si le compte demandé est disponible (si le compte n'est pas arrivé à expiration, si l'utilisateur est autorisé à se connecter à cette heure de la journée, etc.).

Le mécanisme auth fournit deux primitives ; il assure l'authentification réelle, éventuellement en demandant et en vérifiant un mot de passe, et il définit des « certificats d'identité » tels que l'appartenance à un groupe ou des « tickets » kerberos.

Le mécanisme password fournit une seule primitive : il permet de mettre à jour le jeton d'authentification (en général un mot de passe), soit parce qu'il a expiré, soit parce que l'utilisateur souhaite le modifier.

Le mécanisme session fournit deux primitives : mise en place et fermeture de la session.

Il est activé une fois qu'un utilisateur a été autorisé afin de lui permettre d'utiliser son compte.

Il lui fournit certaines ressources et certains services, par exemple en montant son répertoire personnel, en rendant sa boîte aux lettres disponible, en lançant un agent ssh, etc.

Control type:

required:
requisite: voir ### mdp et pam ###
sufficient
optional:

On peut également spécifier des actions :

ignore
bad
die
ok
done
reset

Par exemple :

required = [success=ok new_authok_reqd=ok ignore=ignore
default=bad]

Module Path:

/lib/security/

Sur debian 6 : le plus important : dans /etc/pam.d/

common-auth
common-account
common-password
common-session
common-session-noninteractive (pour les interactions sans

shell

This PAM library is configured locally with a system file, `/etc/pam.conf` (or a series of configuration files located in `/etc/pam.d/`) to authenticate a user request via the locally available authentication modules.

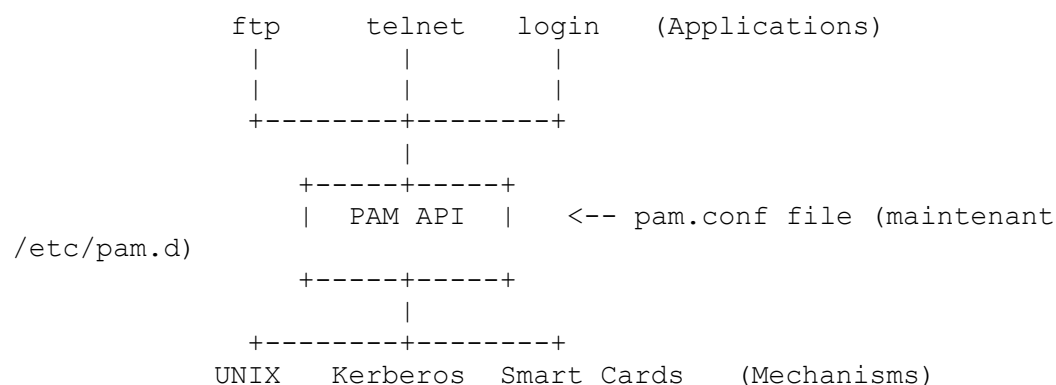


Figure 1: The Basic PAM Architecture

the PAM API loads the appropriate authentication module as determined by the configuration file, `'pam.conf'`

that PAM loadable object files (the modules) are to be located in the following directory: `/lib/security/` or `/lib64/security`
Linux-PAM deals with four separate types of (management) task. These are: authentication management; account management; session management; and password management.

Exemple:

```
auth      required  pam_unix.so shadow nullok
```

module prompts the user for a password and then checks the password using the information stored in `/etc/passwd` and, if it exists, `/etc/shadow`.

The `pam_unix.so` module automatically detects and uses shadow passwords to authenticate users. `pam_unix` - Module for traditional password authentication

`nullok` instructs the `pam_unix.so` module to allow a blank password.

The argument `nullok` instructs the module to allow the user to change their password from a blank password, otherwise a null password is treated as an account lock.

User no passwd: if your user has sudo privileges, you must enable its `NOPASSWD` option in the `sudoers` file. Otherwise, `sudo` will ask for a password even when you don't have one, and won't accept an empty password.

`/etc/nologin`

l'administrateur doit effectuer certains travaux de maintenance, il ne faut pas que les utilisateurs puissent se connecter au système.

Exemple de fichier:

```
cat nologin
```

```
# Systeme indisponible jusqu'à 13:00 (maintenance)
```

```
Si quelqu'un tente de se log au démarrage, il verra se message  
si user != root
```

```
## Configuration Debian ##
```

```
/etc/pam.conf ignoré comme /etc/pam.d existe
```

```
##### SHELL  
#####
```

```
I\ Histoire
```

```
Shells—or command-line interpreters—have a long history,  
but this discussion begins with the first UNIX® shell. Ken Thompson  
(of Bell Labs) developed the first shell for UNIX called the V6 shell in  
1971.
```

```
The Bourne shell (1977 bsh/sh) led to the development of the Korn  
shell (ksh), Almquist shell (ash), and the popular Bourne Again Shell (or  
Bash) and the C shell (csh)
```

```
##### TP  
#####
```

```
Pour lister les shell installés:  
cat /etc/shells
```

```
en mettre un par défaut: chsh -s /bin /bash par exemple
```

```
Le shell par défaut est indiqué par user dans /etc/passwd  
Pour switch d'un shell à un autre, il faut juste lancer la commande de  
lancement de shell
```

```
Pour vérifier qu'une commande existe:  
command -v ls  
echo $?  
Si retourne 0, la commande existe  
Sinon n'existe pas
```

```
La commande:  
command -v : affiche le contenu de l'alias/le chemin d'accès à la  
commande  
command -p : Exécute directement la commande indiquée depuis le  
Path sans passer par les alias  
Donc command -p ll ne marchera pas car il recherche la  
commande ll dans le path  
et command -p ls fonctionnera
```

```
On peut supprimer les accents en ligne de commandes avec tr/sed
```

```
chaine="éééééééé"
echo $chaine | iconv -f utf8 (format de base) -t (to)
ascii//TRANSLIT
```

ou à partir d'un fichier vers un fichier de sorti

```
iconv -f utf8 -t ascii//TRANSLIT <fichierinput> fichieroutput
```

\$IFS:

Séparateur standard du shell
Internal Field Separator
Définit caractères pour délimiter les mots dans une chaîne de caractère

Pour initialiser l'IFS:

```
$IFS=$' \t\n'
```

Avec IFS on peut découper par ':' (fichier /etc/passwd)
Les variables \$@ et \$* permettent d'afficher la liste des arguments passés à un script shell

MAJ/MIN:

```
fhh@mafalda ~ $ MyString="coMMent AlleZ voUs ?" ;
fhh@mafalda ~ $ echo "En minuscule : \"${MyString,,}\"" ;
En minuscule : "comment allez vous ?"
fhh@mafalda ~ $ echo "En majuscule : \"${MyString^^}\"" ;
En majuscule : "COMMENT ALLEZ VOUS ?"
```

Il faut spécifier ,, ou ^^ pour l'affichage

BIPPER:

```
rmmod -v pcspkr
cat /etc/modprobe.d/blacklist.conf
blacklist pcspkr
```

ou sans droit root

```
setterm -blength 0
```

LOG USERS:

```
lastlog
```

List the last login time of all system users. This references the /var/log/lastlog file.

Shell interactif:

On parle de shell interactif si lit/écrit à partir d'un terminal

```
echo $- -> contient i alors interactif
```

Test expression [[et commande built-in [(echo, bind...)
Le shell exécute commande spécifié par !# /bin/...

BASH

~/.bash_profile Per-user, after /etc/profile. If this file does not exist, ~/.bash_login and ~/.profile are checked in that order. The skeleton file /etc/skel/.bash_profile also sources ~/.bashrc.

~/.bash_logout After exit of a login shell.

/etc/profile Sources application settings in /etc/profile.d/*.sh and /etc/bash.bashrc.

~/.bashrc Per-user, after /etc/bash.bashrc.

TRAPS:

. The trap statement catches these sequences and can be programmed to execute a list of commands upon catching those signals.

The return status of the trap command itself is zero unless an invalid signal specification is encountered

```
#!/bin/bash
# traptest.sh
```

```
trap "echo Booh!" SIGINT SIGTERM
echo "pid is $$"
```

```
while :           # This is the same as "while true".
do
    sleep 60      # This script is not really doing anything.
done
```

A chaque fois qu'on fera un CNTRL C -> affiche booh

Création d'user

```
useradd -m -g initial_group -G additional_groups -s login_shell username
```

L'option -m : crée home directory

```
passwd username
```

Fichier important: /etc/login.defs Configuration control definitions for the login package

(UID Min, Max, Passwd max/min days, login retries...)

MDP ET PAM

required: tous les modules utilisant ce controle doivent passer par le succès

pour que la vérif soit accordé

requisite: Comme required sauf que l'utilisateur est averti immédiatement

optionnal

sufficient

Les modules se configurent dans /etc/security

Donc le fichier pwquality.conf

(man pam_pwquality)

Une application non définie -> /etc/pam.d/other

```
Exemple: auth required pam_den.y.so
          account required pam_den.y.so
          password required pam_den.y.so
          session required pam_den.y.so
```

Install module -> mov /lib/security pam*.so

Information Users

Les informations des users sont stockés dans

- /home/
- /etc/sudoers
- /etc/group
- /etc/gshadow shadow pour groupe
- /etc/passwd/
- /etc/shadow

User database:

account:password:UID:GID:GECOS:directory:shell
GECOS : optional field informational purpose

commande chfn/usermod/

Add user to other group:

usermod -aG additionalGroup username

(Si pas de -a, le user est retiré des groupes non indiqué en param dont il est déjà présent :/)

Mark password as expired (chage modifie les informations de validité d'un passwd)

-d lastday

-E Date fin validitéqq

chage -d 0 username : force le user a changer son mdp à login

Tout supprimer du user:

userdel -r username (-r : home directory, mail also del)

Vérifier l'intégrité des fichiers de mdp

pwck -s

Pour voir les valeurs attribués par défaut par useradd:

/etc/default/useradd

pour décrire un utilisateur: chfn

Pour le chiffrement des mdp: la commande /usr/sbin/pwconv transfère mdp crypté dans /etc/shadow

Information Groupes

/etc/group

/etc/gshadow

Chaque groupes peuvent avoir des admin, membres et mdp

gpaswd -A pour définir admin groupe, -M membres

groupmod, groupdel, groupadd, groupmems (groupe primaire), groups, grpck(vérifie intégrité des groupe),

Chaque utilisateur doit faire partie d'un groupe, son groupe primaire, définit à l'initialisation par défaut.

Ce groupe est spécifié dans /etc/passwd par le gid.

groupdel userir : supprime un groupe au hasard

/etc/group:

4 champs: nom du groupe: x pour remplacer un mdp non
attribué:gid:liste membre du groupes

Variable d'environnements

Pour regarder l'ensemble des variables d'environnements: printenv

On peut run des commandes à travers les variables d'environnement:

env \$EDITOR=vim xterm
permet de lancer un shell xterm sans modifier la valeur de la
variable EDITOR

On peut définir des variables d'environnements locale à l'user:

par /etc/security/pam_env.conf -> dans /etc/environment EDITOR=NANO
(variable=valeur)

bash configuration (bash_profile)

~/.profile

systemd par ~/.config/environment.d/*

NOTE: mail config dans : ~/.config/environments/emaildefaults

Link

Hard link et le fichier originel ne sont pas distinguable, possède même
inode

TIME

Hardware clock (RTC Real Time Clock) :
hwclock --show

Set HW clock from Sys clock
hwclock --systohc

SoftW Clock (System) calcule depuis le kernel en seconde depuis 1st
Janvier 1970 UTC
/etc/adjtime

Regarder l'heure:
timedatectl

Mettre l'heure à jour
timedatectl set-time "2014-05-26 11:13:54"

Deux types de normes:

localtime: dépend de la timezone
UTC (Coordinated Universal Time): global time standard,
indépendant des zones.

Pour mettre le HW Clock en mode localtime : timedatectl set-local-
rtc 1 (0 pour UTC)

Tout dépend de /etc/adjtime, si non présent, systemd suppose HW
clock en UTC